Référenciel 2: La mise en scène de l'image



GREENFIELD SANDERS Timothy (1952-) Portrait de Barbara KRUGER photographie 50,8x40,6cm Barbara KRUGER (1945-), *Untitled, Sans titre*, 1994-1995, dimensions variables, installation de sérigraphies photographiques sur papiers, Cologne, musée Ludwig, collection Ludwig

<u>L'artiste</u>: issue d'une famille de la classe moyenne, Barbara KRUGER est une artiste postmoderne, qui travaille dans une agence de publicité puis pour des magasines de mode féminins. C'est une ancienne graphiste.

Elle y apprend les codes de construction de l'image de communication de masse.

<u>Process</u>: Elle agrandit des images publicitaires banales, issues de magasines de presse, en leur ajoutant des textes (typographie *Futura Bold Italique*) destinés au public. Ses photomontages sont en trois couleurs: rouge, noir, blanc. Ce choix de couleur, la mise en page, est agressif volontairement.

<u>Ses questionnements</u>: la domination masculine, l'abus de pouvoir en politique, l'autorité et le pouvoir des médias et de la publicité sur le public. Elle met en page ses oeuvres en se référant au monde du cinéma et interroge le rôle de l'image populaire. La plupart des oeuvres induisent souvent un inconfort psychologique chez le spectateur.

Son Oeuvre est une critique morale, sarcastique, acérée et méprisante de la société de consommation à laquelle nous nous soumettons. La consommation devient le

point essentiel de l'identité, ce qui définit l'individu « *I shop therefore I am* ». L'acheteur devient agent de sa propre oppression. Elle s'interroge sur le pouvoir du langage. Elle considère que la société est aliénée, dominée par l'Image qui produit un stéréotype, une norme sociale. C'est une artiste politique.







Untitled, Sans titre, 1994-1995, dimensions variables, installation de sérigraphies photographiques sur papiers, Cologne, musée Ludwig, collection Ludwig

<u>L'oeuvre</u>: dans cette installation monumentale, l'artiste combine des images agrandies avec des slogans brutaux pour le spectateur, accompagnée d'une bande sonore. Les slogans impliquent le spectateur avec la formule de pronoms personnels: « *nous* » ou « *je* ».



Untitled, You substantiate our horror photomontage éoreuve gélatinoargentique/ encadré baguette bois pint rouge 33x21x3cm Triptyque POMPIDOU



Forever, vue de l'installation à Berlin, 2018

Le logo de la marque Suprême est inspiré de la typographie de l'artiste et de son art de la propagande, avec ses slogans de presse provocateurs.

